

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

13 septembre – 12 janvier | 42^e édition



DOSSIER DE PRESSE JERÔME BEL THEATER HORA

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



DANSE

Quarante lieux à Paris et en Île-de-France sont associés à cette nouvelle édition du Festival dont le programme 2013 affiche près de soixante événements. C'est dans un jardin que débute ce prochain automne ; celui du Muséum national d'Histoire naturelle, où Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla provoquent l'improbable rencontre d'un homme sifflant l'éphémère actualité du monde sur le dos d'un hippopotame impassible et révèlent dans leurs films l'archéologie sonore des formes. Une inscription paradoxale dans le temps qui nous est chère puisque le Festival n'a jamais envisagé le présent qu'en résonance avec l'histoire et la mémoire dans sa capacité à inventer d'autres de-mains.

Nomade par essence, mais cette année plus que jamais fédérateur, le Festival réunit autour des projets qu'il défend un nombre croissant de partenaires qui partagent un même goût de la création et de l'ouverture au monde. Les trois parcours principaux que nous avons imaginés cette année s'inscrivent dans cet esprit :

Un nouveau « Portrait » – dans la continuité de celui de 2012 avec Maguy Marin – est consacré à Robert Wilson. Il célèbre une histoire commune et rare débutée en 1972. L'ultime reprise de l'opéra mythique *Einstein on the Beach* au Théâtre du Châtelet, le *Peter Pan* féérique avec le Berliner Ensemble et la création de *The Old Woman* avec Willem Dafoe et Mikhail Baryshnikov au Théâtre de la Ville, une série d'événements organisés par le Louvre dont Robert Wilson est le grand invité.

Venus du KwaZulu-Natal, de Johannesburg et du Cap, plus de cent-vingt artistes Sud-Africains présentent un programme ambitieux pour lequel sept lieux de Paris et d'Île-de-France se sont associés. Les Saisons Afrique du Sud-France lancées par l'Institut français et ses partenaires Sud-Africains sont pour nous une occasion d'explorer à nouveau, et de manière plus large, la scène artistique de ce pays, sa diversité et l'énergie créatrice de ses artistes.

Musiques traditionnelles ou populaires – surprenantes sonorités de l'arc musical, émotion et joie communicatives des grandes formations chorales des townships –, compositeurs et poètes-performeurs côtoient le théâtre de Brett Bailey, la danse de Nelisiwe Xaba et Mamela Nyamza, et les dernières créations de Robyn Orlin et Steven Cohen. Les arts plastiques sont représentés par Mikhael Subotzky et Mary Sibande.

Voilà plus de quinze ans que le Théâtre National du Bunraku n'était pas venu à Paris, et son retour, sous l'oeil du photographe Hiroshi Sugimoto, augure d'un moment aussi rare que précieux. Le Festival permet également de voir à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent une exposition de pièces d'art ancien japonais et de photographies inédites, toutes issues de la collection personnelle d'Hiroshi Sugimoto. Au Théâtre de Gennevilliers, à la Maison de la culture du Japon et au Centre Pompidou, nous présentons Toshiki Okada avec deux de ses dernières créations et Daisuke Miura pour la première fois en France. Ceci pérennise la relation de fraternité avec les artistes du Japon lancée dès 1972. Nous retrouvons cette année plusieurs artistes avec lesquels nous avons construit une relation singulière et profonde. Ainsi de Christoph Marthaler, Krystian Lupa, Claude Régy, Trisha Brown, Anne Teresa De Keersmaeker, George Benjamin, Hugues Dufourt et Matthias Pintscher. Des « compagnons » plus récents : Joris Lacoste, Romina Paula, Mariano Pensotti ou Lia Rodrigues. Une constellation de nouveaux venus : Philippe Quesne, Angélica Liddell pour le théâtre, Rebecca Saunders et Lucia Ronchetti pour la musique, ainsi que Marcelo Evelin pour la danse. Pour la première fois, le Théâtre du Soleil est notre invité, avec la troupe d'acteurs cambodgiens de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk*.

Continuant d'élargir son territoire et tissant les liens entre Paris et l'Île-de-France, le Festival d'Automne s'associe cette année au Centre Dramatique National de Montreuil, au Forum de Blanc-Mesnil, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, à l'Onde de Vélizy, à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise et à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, qui rejoignent l'ensemble des partenaires historiques. Avec le développement d'un ensemble d'initiatives en direction des publics, centré sur l'implication des artistes de toutes disciplines et de toutes origines, notre programme devient aussi un instrument au service de la transmission et de l'éducation artistique, favorisant la rencontre avec les œuvres et la découverte des mondes

étranges ou familiers de la création, pour un public aussi large que diversifié.

Conviant maîtres et jeunes créateurs de tous les champs artistiques, de tous les continents, inventant de nouvelles circulations des artistes et du public dans un Paris élargi bien au-delà de ses frontières, le Festival d'Automne, dans un temps plutôt enclin à la morosité et au repli, se doit plus que jamais de revendiquer l'ouverture. Le partage, aussi, d'actes artistiques qui sont autant de manières de penser l'avenir, de susciter la rêverie du monde.

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris et la Région Île-de-France. Il bénéficie par ailleurs du généreux soutien des Amis du Festival d'Automne que préside Pierre Bergé.

Sans eux, rien de cette singulière aventure ne pourrait être mené. Nous les remercions.

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur Général
in éditorial *Programme 2013*

JÉRÔME BEL THEATER HORA

Disabled Theater

concept, Jérôme Bel

REPRISE

De et avec Remo Beuggert, Gianni Blumer, Damian Bright,
Matthias Brücker, Matthias Grandjean, Julia Häusermann,
Sara Hess, Miranda Hossle, Peter Keller, Lorraine Meier, Tiziana
Pagliaro

Assistance et traduction, Simone Truong, Chris Weinheimer
Dramaturgie, Marcel Bugiel
Assistant Jérôme Bel, Maxime Kurvers
Directrice de production, Ketty Ghnassia
Direction artistique Theater HORA, Michael Elber Responable
Formation Theater HORA, Urs Beeler
Administrateur Theater HORA, Giancarlo Marinucci

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
LES ABBESSES
Mardi 3 au samedi 7 décembre 20h30
16€ et 26€
Abonnement 16€

LE FORUM/SCÈNE CONVENTIONNÉE
DE BLANC-MESNIL
Mardi 10 décembre 20h30
7€ à 16€

Durée : 1h30

Spectacle en suisse allemand en traduction simultanée

Production Theater HORA – Stiftung Züriwerk (Zurich) avec
le soutien de Stadt Zürich Kultur, Kanton Zürich Fachstelle Kultur, Pro
Helvetia, Stiftung Denk an Mich,
Ernst Göhner Stiftung

Coproduction Theater HORA ; R.B. Jérôme Bel ; Festival AUAWIRLEBEN
(Berne) ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; dOCUMENTA (13) ; Festival
d'Avignon ; Ruhrtriennale ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou
(Paris) ; La Bâtie – Festival de Genève ; Hebbel am Ufer (Berlin) ; Festival
d'Automne à Paris Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;
Festival d'Automne à Paris

Remerciements à Sasa Asentic, Tom Stromberg,
Andreas Meder (Internationales Theaterfestival OKKUPATION!), Stiftung
Züriwerk, Fabriktheater Rote Fabrik Zürich
et les spectateurs des répétitions publiques

Disabled Theater de Jérôme Bel et Theater HORA est invité à la 50^e édition
du Theatertreffen Berlin 2013.

Spectacle créé le 10 mai 2012 au Kunstenfestivaldesarts
(Bruxelles)

Invité par le dramaturge du théâtre HORA à rencontrer les acteurs handicapés mentaux qui y travaillent, Jérôme Bel a conçu un spectacle – déjà présenté l'an passé au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris – restituant l'expérience de cette rencontre : un dispositif scénique exposant la singularité de ces comédiens et affirmant la nécessité, politique tout autant qu'esthétique, à inscrire cette présence dans l'espace de la représentation. Comment cet état, d'ordinaire dérobé au regard, vient provoquer les conventions admises – celles du théâtre et celles de la société ? Comment donner à voir la critique immanente et radicale adressée par ces corps ?

Afin de montrer sans démontrer, Jérôme Bel a produit un *disabled theater* : « un théâtre faible, ralenti, affaibli, sans savoir-faire ». Altérant l'appareil spectaculaire, le réduisant à sa racine, il cherche à ouvrir la boîte noire pour laisser apparaître ce qu'il contient et tout à la fois retient : les blocs de présence irréductibles qui forment cette expérience que l'on appelle « théâtre » ou que l'on appelle « danse ». Comme pour *Véronique Doisneau* ou *Cédric Andrieux*, qui déplaient à partir d'un individu les pratiques et les discours qui le fondent, l'interprète est placé au cœur du processus : un interprète ici au pluriel, exposé dans son altérité, sa condition de minorité absolue, et où la danse prend le relais d'une parole défaillante. Rejoignant la question qu'il ne cesse d'adresser à la scène au travers de pièces comme *The show must go on*, Jérôme Bel poursuit son travail de réduction de la syntaxe théâtrale – pour mieux aborder toutes les dimensions qui participent à l'émotion esthétique : toucher ce qui reste quand on a retiré l'appareil, l'apparat, les enrobages symboliques.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville / Les Abbesses

Marie-Laure Violette
01 48 87 82 73

Le Forum/scène conventionnée de Blanc-Mesnil

Diane Claisse-Brouxel
01 48 14 22 07

ENTRETIEN

JÉRÔME BEL

J'aimerais commencer par l'idée d'invitation. Des pièces comme Véronique Doisneau ou Pichet Klunchun and myself ont été initiées par une demande. De quelle manière envisagez-vous ces « invitations » ?

Jérôme Bel : Effectivement, de plus en plus souvent mes pièces sont générées par des invitations de directrices et de directeurs d'institutions ou de festivals. Ces personnes m'invitent à intervenir dans des contextes qui me sont complètement étrangers : le Ballet de l'Opéra de Paris pour *Véronique Doisneau*, la Thaïlande pour *Pichet Klunchun and myself*, ou une compagnie d'acteurs handicapés mentaux à Zurich pour *Disabled Theater*. Ces contextes sont si particuliers qu'ils deviennent le sujet de la pièce.

Une institution peut faire appel à vous pour donner visibilité à un principe, à une pratique, ou pour « formaliser » une question – question avec laquelle vous pouvez, au départ, n'avoir aucune affinité particulière. Est-ce que le fait d'avoir une « distance » avec votre sujet de travail est important ? Une manière de mieux en aborder les différentes dimensions – sociales, politiques, esthétiques – qu'il implique ?

Jérôme Bel : Absolument, la distance avec le sujet est pour moi capitale, elle m'amène à me déprendre de moi-même – pour paraphraser Michel Foucault.

Cette distance me permet de travailler au mieux le théâtre, la représentation. En fait la distance est essentielle au théâtre ; s'il n'y a pas d'espace entre le spectateur et la scène, l'événement théâtral ne peut avoir lieu. Le théâtre, c'est cette distance entre le public et la scène, qui doit être

« parcourue » par les spectateurs. Avec la distance les affects sont réduits. Je suis plus objectif et cela me permet de mieux observer comme vous dites, les différentes dimensions du sujet. Cependant, je me suis aperçu que cette distance n'était en fait qu'apparente ; lors des séances de travail avec les performeurs, puis, surtout, lors des tournées, je m'aperçois à chaque fois que je suis en fait très lié à eux, qu'il y a un transfert entre eux et moi. La pièce peut être vue comme la mise en lumière de ce transfert, invisible au début. De la même manière que Gustave Flaubert a écrit « Emma Bovary c'est moi », je pourrais dire « Véronique Doisneau, Pichet Klunchun, Cédric Andrieux, les acteurs handicapés mentaux, c'est moi ». Il y a d'importants enjeux personnels et psychiques entre moi, ces performeurs et ce qu'ils représentent.

Dans le cas de Disabled Theater, le titre pourrait valoir comme une « poétique générale ». Vous travaillez beaucoup sur ce qui dysfonctionne dans les mécanismes de la représentation. Est-ce que le fait de travailler avec des

acteurs handicapés a permis des effets de révélation sur les impensés du théâtre ?

Jérôme Bel : Les acteurs handicapés mentaux ne fonctionnent pas comme les autres acteurs, dits normaux. Leur handicap fait dysfonctionner le théâtre et c'est pour cela, sans doute, que j'ai été intéressé par le fait de travailler avec eux. Leur manière de faire du théâtre produit une critique continue de la critique que je croyais avoir mise en place – j'ai trouvé mes maîtres ! C'est cela que j'ai essayé de montrer dans ce spectacle : comment leur état physique et mental provoque les règles du théâtre et de la danse, comment ils piétinent magistralement les conventions admises par le plus grand nombre.

Je vais contredire ma question précédente, mais j'ai le sentiment que le point important dans votre travail n'est pas tant ce qui ne fonctionne pas que ce qui fonctionne malgré tout : ce qui reste de fonctionnement lorsqu'on a démonté les « appareils ». Est-ce cela qui vous intéresse dans le théâtre : le fait qu'il reste toujours quelque chose une fois qu'on a démonté le jouet ?

Jérôme Bel : Ce qui m'intéresse c'est la limite du théâtre, jusqu'où il résiste. Je veux savoir ce qu'il est pour mieux le comprendre : une de mes stratégies pour atteindre ce but est de le réduire à sa racine, à son gène. Je veux savoir pourquoi il me donne tant de joie, pourquoi il m'a donné et me donne encore les plus grandes intensités de ma vie. Il me faut savoir pourquoi, quitte à le détruire comme l'enfant qui démonte son jouet pour en connaître le mécanisme. Pour savoir ce qu'il y a dedans.

Ce qu'on entend dans ce titre, ce n'est pas « théâtre pour handicapés », mais bien « théâtre handicapé » : une manière de déconstruire la structure pour révéler l'individu ?

Jérôme Bel : Oui, c'est « théâtre handicapé » : c'est un théâtre faible, altéré, ralenti, affaibli, sans savoir-faire. Pour moi le cœur du théâtre c'est le vivant, l'acteur, le danseur, le performeur – je trouve insupportable le théâtre d'image ou visuel – et le spectateur, tous les individus qui participent à l'événement théâtral ; il n'y a pas théâtre s'il n'y a pas de spectateurs. Le théâtre c'est ce qui se joue entre ces deux pôles. Donc oui, mon projet consiste à révéler la réalité des individus qui participent à cet événement, ceux qui sont sur scène et ceux qui sont assis dans leur fauteuil.

La dimension du langage est fondamentale dans votre travail. Non seulement la parole, mais aussi tous les glissements de signifiants et les jeux sur la performativité de la langue. Pour paraphraser Lacan, on pourrait dire que « le théâtre est structuré comme un langage ». Comment cette dimension est-elle mise en jeu dans Disabled Theater ?

Jérôme Bel : Dans cette pièce le langage – du fait des

BIOGRAPHIE

handicaps des acteurs – est bien moins présent que dans les dernières pièces. Par contre ils dansent beaucoup, c'est sans doute ma pièce où il y a le plus de danse – 30 minutes sur 1h30, c'est un record pour moi ! Leurs danses me sont apparues plus éloquentes que leurs paroles.

Après avoir accepté de rencontrer les interprètes du Theater HORA, qu'est-ce qui est venu résonner avec votre travail, quelle dimension spécifique a été activée par la rencontre avec ces acteurs ?

Jérôme Bel : La question du handicap, la question de la place des handicapés dans la société, de leur exclusion évidente. Le handicap est toujours un problème pour la majorité des gens. La relation au handicap est une des choses les plus impensées de notre époque il me semble. Nous sommes très mal à l'aise avec cela, car nous tous n'y avons que très peu travaillé, réfléchi. Il faut le faire, il faut se confronter à cette question – à leur présence. Ils sont la minorité de la minorité. Ils sont l'altérité maximale. Ils n'ont que très peu de représentation dans la sphère publique ; aucun discours n'est produit sur eux, ils sont donc exclus de la société. Faire un spectacle avec eux est une volonté de ma part pour leur rendre de la visibilité. Les mettre sur scène ne serait-ce que pour que les spectateurs puissent les voir longuement, pendant 1h30 – alors que d'habitude on n'ose pas les regarder dans la rue. Que chacun puisse « travailler » à son propre rapport aux handicapés. Où peut-on le faire mieux qu'au théâtre – au théâtre où on paye pour cela, où, protégé par l'obscurité, on peut observer ce qui est en pleine lumière.

Vous avez déjà traité sur scène plusieurs interprètes – au croisement de l'artistique, du travail, du subjectif. Dans le cas du Theater HORA, il s'agit d'une « troupe ». Est-ce que cette idée de structure « chorale » est importante pour vous ? Comment l'avez-vous traitée ? Qu'est-ce qu'elle vous a permis d'expérimenter ?

Jérôme Bel : J'en avais un peu assez de la série des soli, cependant, dans *Disabled Theater*, les acteurs agissent seuls tout au long de la pièce ; il n'y a pas de scène de groupe – même si le groupe est présent sur scène pendant tout le spectacle. J'ai pourtant essayé, mais cela ne fonctionnait pas : en effet, dès qu'ils sont en groupe, ils deviennent un « groupe d'handicapés ». Or tout l'enjeu de la pièce – de mes pièces depuis 10 ans, en fait – c'est d'individualiser : de les individualiser, d'en faire des sujets, de montrer la singularité de chacun de ces individus.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

JÉRÔME BEL

Jérôme Bel vit à Paris et travaille internationalement. *Nom donné par l'auteur* (1994) est une chorégraphie d'objets. *Jérôme Bel* (1995) est basée sur la totale nudité des interprètes. *Shirtologie* (1997) met en scène un danseur portant plusieurs dizaines de T-shirts. *Le Dernier Spectacle* (1998) cite un solo de la chorégraphe Susanne Linke, ainsi qu'*Hamlet* et André Agassi. *Xavier Le Roy* (2000) est signée par Jérôme Bel mais entièrement réalisée par le chorégraphe Xavier Le Roy. *The show must go on* (2001) réunit vingt interprètes, dix-neuf chansons pop et un DJ. *Véronique Doisneau* (2004) est un solo sur le travail de la danseuse de l'Opéra de Paris, Véronique Doisneau. *Isabel Torres* (2005), pour le ballet du Teatro Municipal de Rio de Janeiro, en est la version brésilienne. *Pichet Klunchun and myself* (2005) est conçu à Bangkok avec le danseur traditionnel thaïlandais Pichet Klunchun. S'ensuit *Cédric Andrieux* (2009), danseur de Merce Cunningham. *3Abschied* (2010) est une collaboration d'Anne Teresa De Keersmaecker et Jérôme Bel à partir du *Chant de la Terre* de Gustav Malher. Par ailleurs les films de ses spectacles sont présentés lors de biennales d'art contemporain (Lyon, Porto Alegre, Tirana) et dans des institutions muséales (Centre Georges Pompidou à Paris et à Metz, Hayward Gallery et Tate Modern à Londres, MOMA à New York). Jérôme Bel a reçu un Bessie Award pour les représentations de *The show must go on* à New York en 2005. En 2008 Jérôme Bel et Pichet Klunchun ont été récompensés par le Prix Routes Princesse Margriet pour la Diversité Culturelle (Fondation Européenne de la Culture).

Jérôme Bel au Festival d'Automne à Paris :

- 2004 *The show must go on 2* (Centre Pompidou)
- 2008 *Catalogue raisonné 1994 – 2008* (Les Laboratoires d'Aubervilliers)
- 2009 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la Ville)
- 2010 *3Abschied* (Théâtre de la Ville)
- 2011 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la cité Internationale)
- 2012 *Disabled Theater* (avec Theater HORA) (Centre Pompidou)

DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

Les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse

Le Festival d'Automne à Paris participe et accompagne la formation des spectateurs de demain. Fort de ses spécificités – pluridisciplinaire, nomade et international – il se propose d'amener les jeunes spectateurs de Paris et d'Île-de-France à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse, arts plastiques) présentes dans chaque édition par le biais d'actions ludiques et novatrices.

Un parcours pluridisciplinaire

S'adressant plus précisément aux collégiens et aux lycéens, un parcours pluridisciplinaire est mis en place, engageant les académies de Créteil, Paris et Versailles. Ce parcours, accompagné par des professionnels, permet aux élèves de rencontrer certains artistes programmés lors de séances de travail et d'échanger en groupe sur les émotions ressenties, les interrogations esthétiques et les thèmes abordés dans les oeuvres, mais également de mobiliser expériences et souvenirs, en partant de paroles, mouvements, jeux, expression graphique et écritures. Une mémoire et une perception à la fois individuelle et collective se construisent.

Rencontrer l'oeuvre d'un artiste majeur de la scène à travers ses différentes pièces

En 2012, Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Festival d'Automne à Paris, invitait Maguy Marin à présenter six pièces de son répertoire. Ce « portrait » a permis au public de découvrir (ou de re-découvrir) l'oeuvre d'une artiste majeure de la scène à travers plusieurs de ses pièces créées à différentes périodes, certaines devenues emblématiques de la création contemporaine. Cette année, Robert Wilson, invité dès 1972 au Festival d'Automne à Paris, sera présent avec ses dernières créations (*Peter Pan* et *The Old Woman*), la reprise de l'opéra conçu avec Philip Glass *Einstein on the Beach*, une exposition et des performances au Musée du Louvre. Ce nouveau portrait permettra à quelques deux cents lycéens et de nombreux étudiants des Universités Paris III Censier, Paris X, de découvrir, étudier et approfondir l'univers foisonnant de ce metteur en scène majeur de la scène internationale.

La Fondation d'entreprise Total et le Crédit Municipal de Paris soutiennent les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse.



Des clics et des arcs : la découverte de la culture d'un autre pays

Si certaines actions se poursuivent d'année en année, les axes de programmation du Festival sont le moteur de projets spécifiques. La 42^e édition offre une place importante aux musiques d'Afrique du Sud. Occasion de rencontres avec les artistes présents, ce programme proposera deux ateliers à des élèves d'écoles élémentaires et de classes de collège de Noisy-le-Grand, Paris, Vélizy, Nogent-sur-Marne et Pontoise. Le premier leur permettra de découvrir la magie sonore d'une langue à clics, la langue du peuple Xhosa, par l'apprentissage de chansons avec une locutrice de la région de Port Elizabeth. Le second de concevoir et jouer d'un instrument de musique traditionnel, l'arc musical, avec le percussionniste Maxime Echardour. Tous présenteront le résultat de leur travail à l'un des artistes sud-africains invité.

Cours de Re-création : transmettre et partager son expérience de spectateur

Le projet « Cours de Re-création », qui fête ses dix ans d'existence, convoque des participants d'âges différents, issus de territoires géographiques divers, et place l'échange au centre de sa démarche. Ce projet propose aux élèves, avec la complicité des professeurs, de formaliser librement la réception qu'ils ont des oeuvres. Ils tiennent le rôle de « passeur », habituellement dévolu aux adultes, en présentant à leurs camarades le récit (plastique ou verbal) de leurs visites sur les différents lieux d'exposition avant que ces derniers ne la découvrent à leur tour. Un matériau important (textes, photos, enregistrements audio et vidéo) naît de ces rencontres croisées avant d'être présenté lors d'une exposition réalisée en collaboration avec la Maison du geste et de l'image.



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène du Festival d'Automne à Paris

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Grand mécène 2013

Chloé pour *Eternity Dress*

Les mécènes

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pàris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

Les donateurs

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2013

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du Festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

Avant-Programme
(Programme Afrique du Sud en bleu)
(Programme Japon en orange)

PORTRAIT ROBERT WILSON
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach

Robert Wilson / *The Old Woman* d'après Daniil Kharms
avec Mikhail Baryshnikov et Willem Dafoe
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

Le Louvre invite Robert Wilson / *Living rooms*
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

Robert Wilson / CocoRosie / *Peter Pan*
de James Matthew Barrie
Berliner Ensemble
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

Robert Wilson / Philip Glass / *Einstein on the Beach*
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

THÉÂTRE

Gwenaël Morin / *Antiteatre*
d'après Rainer Werner Fassbinder
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

Christoph Marthaler / *Letzte Tage. Ein Vorabend*
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

Krystian Lupa / *Perturbation*
d'après le roman de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national
27 septembre au 25 octobre

Encyclopédie de la parole / *Parlement*
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

Georges Bigot / Delphine Cottu
L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge d'Hélène Cixous
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

Toshiki Okada / *Ground and Floor*
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjû –
Double suicide à Sonezaki
Hiroshi Sugimoto
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

Toshiki Okada / *Current Location*
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

Encyclopédie de la parole / *Suite n°1 « ABC »*
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

Claude Régy / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

Paroles d'acteurs / André Wilms
Casimir et Caroline d'Ödön von Horváth
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

Philippe Quesne / Vivarium Studio / *Swamp Club*
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
21 et 22 novembre

Brett Bailey / Third World Bunfight
House of the Holy Afro
Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

Angélica Liddell
Todo el cielo sobre la tierra. (El síndrome de Wendy)
Odéon-Théâtre de l'Europe
20 novembre au 1^{er} décembre

Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal
d'après le livre de John Berger et Jean Mohr
Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco
La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour
Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

Romina Paula / Fauna
Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

Mariano Pensotti / Cineastas
Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

DANSE

Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)
Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels
Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

Mamela Nyamza / The Soweto's Finest
Mamela Nyamza et les Kids de Soweto
musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

Marcelo Evelin / Matadouro
Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

Noé Soulier / Mouvement sur mouvement
La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

Trisha Brown Dance Company
For M.G. : the Movie / Homemade / Newark
Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre
Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible
Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1^{er} novembre

Lia Rodrigues / Pindorama
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre
Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre
Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

Latifa Laâbissi / Adieu et merci
Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...
Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1^{er} décembre

Bruno Beltrão / CRACKz
Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise
29 et 30 novembre
Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

Anne Teresa De Keersmaecker
avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz
Partita 2 – Sei solo
Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1^{er} décembre

Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater
Les Abbesses – 3 au 7 décembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
10 décembre

François Chaignaud / ДУМИ МОЇ / Dumy Moyi
Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect
Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

ARTS PLASTIQUES

Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla
Galerie Chantal Crousel
13 septembre au 19 octobre
Museum national d'Histoire naturelle
13 septembre au 11 novembre

Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
10 octobre au 26 janvier

Mikhael Subotzky / Mary Sibande
MAC / VAL – À partir du 26 octobre

PERFORMANCE

Steven Cohen /
Sphincterography : The Tour – Johannesburg
(The Politics of an Arsehole)
La maison rouge – 13 au 21 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Eternity Dress
Beaux-Arts de Paris
20 au 24 novembre

MUSIQUE

Traditions vocales du KwaZulu-Natal

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

Kyle Shepherd / Xamissa

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

Traditions vocales du Cap

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -

4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

Cape Cultural Collective

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

Hans Abrahamsen / Mark Andre /

Rebecca Saunders

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

22 octobre

Anton Webern / Matthias Pintscher /

Igor Stravinsky

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti

Cité de la musique – 8 novembre

Karlheinz Stockhausen

Cité de la musique – 13 novembre

George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin*

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

Eliane Radigue

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

CINÉMA

Shirley Clarke / *L'Expérience américaine*

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

Planète Marker – Cinéastes en correspondances

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER